

HAZEBROUCK ET LA FLANDRE

Lundi 8 novembre 2021

**LA
VOIX
DU
NORD**

Bonjour

UNE PASSION ABSOLUE

Pour injecter ses propres deniers dans un projet comme celui d'ESA-energies (lire page 10), il faut avoir des convictions fortes. Ça tombe bien, Werner Eberweiser en déborde. Le patron a emprunté une trajectoire professionnelle qui trahit un engagement passionnel pour la protection de la planète. Lors de notre rencontre, j'ai assisté à un véritable plaidoyer pour un monde plus vert, au-delà même de l'hydrogène. Énergies propres, émissions de

CO₂, effet de serre... Comme un professeur, Werner Eberweiser m'a expliqué à l'aide de son tableau blanc sa démarche idéologique pendant deux heures. Une passion qui l'amène à envisager les idées les plus folles : « Certains scientifiques réfléchissent à envoyer une grosse fusée avec des têtes nucléaires qu'on ferait exploser entre la stratosphère et l'espace, on crée un trou avec le vide absolu qui aspire tous les gaz. Là, plus de CO₂. Par contre on ne sait pas le refermer. » T. C.

Météo

Matin 8°C



Demain

Matin 6°C



Après-midi 11°C



Après-midi 12°C



BAILLEUL

ESA-ENERGIES À LA POINTE DANS LA RÉVOLUTION DE L'HYDROGÈNE PAGE 10

STEENWERCK
Un week-end de bivouac militaire, pour se souvenir de la Première Guerre mondiale
PAGE 11

BERTHEN
Cinq blessés dans une collision entre deux voitures
PAGE 14

MERVILLE
À l'abandon, quel avenir pour le moulin Hennion ?
PAGE 15

**LE
RENDEZ-
VOUS
eco**

ESA-energies se lance dans la révolution de l'hydrogène

ESA-energies débarque sur le marché de l'hydrogène. La toute jeune société bailleuloise s'apprête à commercialiser une station à hydrogène mobile destinée au monde du transport.

PAR THOMAS COMMUNAL
hazebrouck@lavoixdunord.fr

BAILLEUL. Nucléaire, pétrole, gaz, solaire, éolien... En pleine COP26, les débats sur l'énergie de demain font rage. Parmi elles, il y en a une qui commence discrètement à faire sa place : l'hydrogène. Longtemps considérée comme une chimère, la production électrique à base d'hydrogène est aujourd'hui une réalité. Bus, taxis ou encore poids lourd, de plus en plus de véhicules ont pris le virage. Si les projets les plus retentissants sortent de Paris, Genève ou Berlin, la Flandre pourrait bien se faire une place parmi ces grands noms. La société ESA-energies s'apprête en effet à lancer une station à hydrogène mobile. À première vue, un gros conteneur blanc, mais à l'intérieur se cache une mine d'innovations.

OBJECTIF ZÉRO CO₂

L'idée est d'injecter de l'eau d'un côté pour récupérer de l'hydrogène de l'autre. De la magie ? Non, de la science. Pour obtenir ce résultat, il faut en passer par l'électrolyse. Cette pratique vise à injecter un courant électrique dans l'eau afin d'isoler les différentes molécules qui la composent : l'oxygène et l'hydrogène. Ne reste alors plus qu'à se servir. Pour l'oxygène, il y a deux solutions. Il est soit directement relâché à l'air libre, soit conservé dans des bonbonnes pour être utilisé notamment dans le domaine médical. Pour l'hydrogène, direction les véhicules.



L'objectif est de fournir des stations 100 % hydrogène. En médaillon : Werner Eberweiser, qui a créé ESA-energies en septembre 2020.

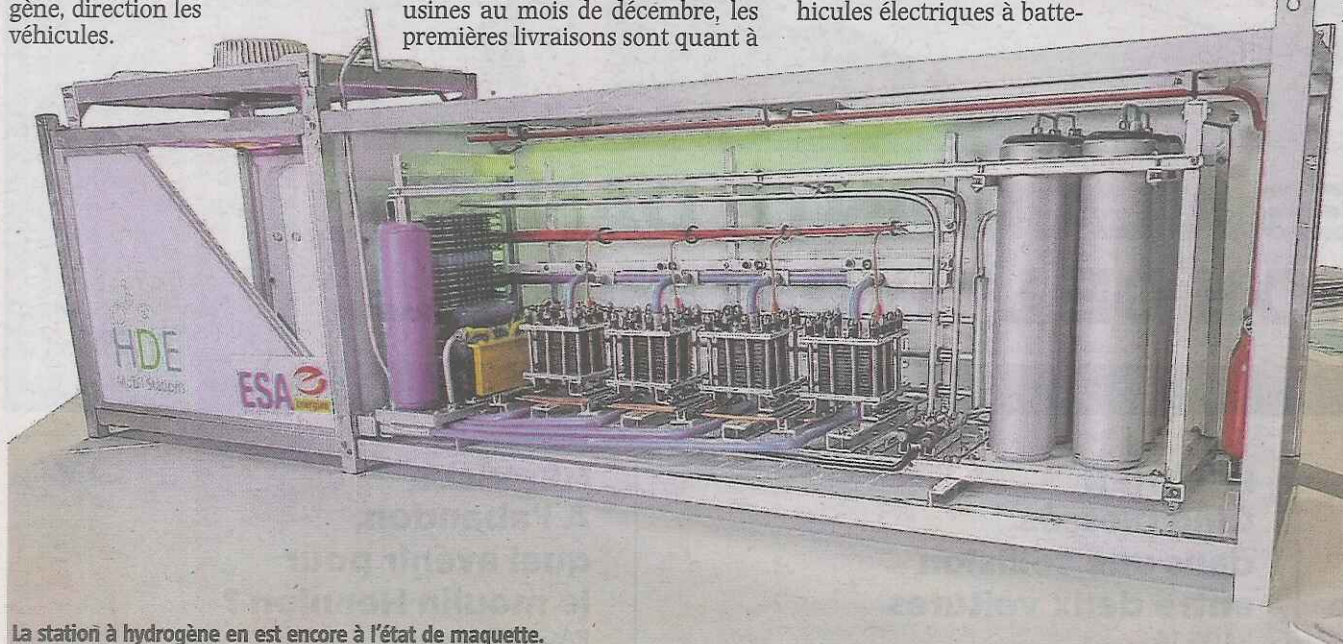
Le tout sans un gramme de CO₂. Le modèle le plus performant produit par ESA-energies est aujourd'hui capable de produire 450 kg d'hydrogène par jour, cela représente environ 80 pleins d'une citadine. Forcément, l'innovation a un prix. Selon les différents modèles, cette station à hydrogène coûtera entre 350 000 € et 1,4 million d'euros. Le premier conteneur sortira des usines au mois de décembre, les premières livraisons sont quant à

“ Je pense que c'est le bon timing. En 1999, quand j'ai annoncé vouloir investir dans l'éolien, on m'a dit que j'étais fou. ”

elles prévues l'an prochain. Face à l'engouement pour les véhicules électriques à batte-

rie, l'hydrogène reste aujourd'hui un domaine de niche. Alors quand Werner Eberweiser s'engage sur fonds propres, l'aventure n'est pas sans risque : « Je pense que c'est le bon timing. En 1999, quand j'ai annoncé vouloir investir dans l'éolien, on m'a dit que j'étais fou », plaide le patron. La volonté est là, l'intérêt des États, moins. « On investit 200 milliards de dollars par an pour le pétrole

pendant que l'on vient seulement d'investir 30 milliards pour la première fois pour l'hydrogène », constate amèrement Werner Eberweiser. ESA-energies a fait deux demandes de subventions publiques, refusées. Qu'importe, l'entreprise bailleuloise fera sans l'aide de l'État. Un client s'est déjà positionné pour la première station et nombre d'autres se montrent intéressés, si l'on en croit Werner Eberweiser. ■



La station à hydrogène en est encore à l'état de maquette.

DIRECTION STEENVOORDE

Un an à peine après la création d'ESA-energies, Werner Eberweiser ne cache pas son enthousiasme pour l'avenir. « Nous étions sur un salon en octobre, il y avait un véritable engouement. De grandes entreprises comme Total, Shell ou EDF sont passées sur notre stand, elles étaient surprises par ce qu'on a fait », se réjouit le patron d'ESA-energies.

Des perspectives qui poussent l'entreprise à voir plus grand. Si les locaux actuels se limitent à quelques bureaux à l'étage d'un bâtiment dont elle est locataire, ce n'est que temporaire. ESA-energies s'est positionnée sur un terrain de 5 000 m² au sein du parc d'activité du Pays des géants à Steenvoorde. Le projet prévoit la construction d'un bâtiment extensible de 300 m² dans le but d'assembler sur place les stations. Un passage au niveau supérieur qui devrait s'accompagner de créations de poste.